



La
vie de
nos chers
Poilus
il y a
100
ans



100 ans de pèlerinage et de tourisme

Quelques mois après la fin de la première Guerre Mondiale, dès 1919, la Compagnie des Chemins de Fer du Nord met en place des circuits destinés à se rendre sur les champs de bataille ...



Page 1, 2, 3, 4, 5 et 6



LA MEMOIRE C'EST VOUS !

Votre grand père ou arrière grand père a combattu pendant la guerre 14-18 à laquelle il a survécu.

Vous désirez honorer sa mémoire ?

Prenez contact avec l'association « Pour Ceux de 14 » afin que votre aïeul figure, avec votre accord, dans la rubrique «Ceux qui sont revenus» de notre site qui depuis le 6 août 2014 est régulièrement mis à jour et consulté par des internautes du monde entier.

Si vous le désirez envoyez nous un mail à l'adresse suivante :

pourceuxde14@yahoo.fr

Merci et à bientôt

0o0o0o0o0

MEMORY IS YOU !

Your grandfather or great grandfather fought in the 14-18 war at which he survived.

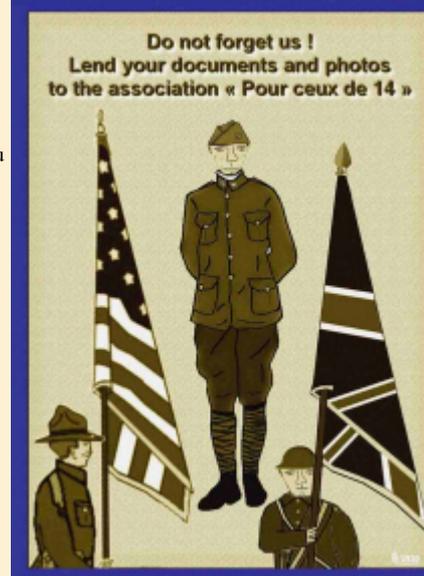
You wish to honor his memory ?

Contact the association "Pour Ceux de 14" so that your ancestor figures, with your consent, in the section "Ceux qui sont revenus" (Those who came back) from our site which since August 6, 2014 is regularly updated and viewed by internet users around the world whole.

If you wish, send us an email to the next address :

pourceuxde14@yahoo.fr

Thank you and see you soon



DU PELELERINAGE au



TOURISME

Quelques mois après la fin de la première Guerre Mondiale, dès 1919, la Compagnie des Chemins de Fer du Nord met en place des circuits destinés à se rendre sur les champs de bataille où ont combattu Français et Anglais. Le départ a lieu depuis Paris et certaines villes du Nord.

On peut légitimement se poser la question : pourquoi organiser des visites au milieu de ruines, de villages détruits ainsi que sur des champs de bataille encore jonchés d'objets divers et où sont encore visibles de sinistres traces témoignant de l'horreur des combats qui s'y sont déroulés ? A cette époque les Allemands nient farouchement avoir commis destructions et exactions lors de l'occupation d'une certaine partie de notre territoire. Il est donc prouvé aux visiteurs le contraire.

De plus devant le traumatisme national et les drames vécus par les proches et familles des Soldats décédés, les autorités ont pensé que peut-être des pèlerinages sur les lieux des combats les aideraient dans leur deuil. A cet effet il est instauré, dès 1921, un voyage gratuit par an en ces contrées.

Le mythe de la Grande Guerre, du Poilu et des Alliés est né.



A few months after the end of the First World War, in 1919, the North Railway Company set up circuits intended to go to the battlefields where French and English fought. The departure takes place from Paris and certain cities of the North.

One can legitimately ask the question: why organize visits in the middle of ruins, destroyed villages as well as on battlefields still strewn with various objects and sinister traces testifying to the horror of the battles which took place there ? At this time the Germans fiercely deny having committed destructions and abuses during the occupation of a certain part of our territory. It is therefore proven to visitors the opposite.

In addition, faced with the national trauma and the tragedies experienced by the relatives and families of the deceased soldiers, the authorities thought that perhaps pilgrimages to the fighting sites would help them in their mourning. To this end, a free trip per year to these places was established in 1921.

The myth of the Great War, the Hairy and the Allies was born.



A ces pèlerinages du souvenir, patriotiques, des voyages ont été organisés, dans le Nord et l'Est , pour des hommes et des femmes, parfois accompagnés de leurs enfants, animés par une certaine curiosité mais toujours emprunt de respect et de dignité.

Le tourisme en ces régions est né.

Parfois des touristes se faisant prendre en photo dans des lieux considérés comme « sacrés » par les anciens combattants créent des tensions avec pèlerins et anciens Poilus.



In addition to these patriotic pilgrimages of memory, there were journeys in the north and east of France of men and women, sometimes accompanied by their children, animated by a certain curiosity but always borrowing respect and of dignity.

Tourism in these regions was born.

Tourists being photographed in places considered "sacred" by veterans did not fail to create tension with the pilgrims.



et maintenant ...

100 ans après, se rendre sur les lieux des combats reste toujours très impressionnant.

La nature a repris ses droits et beaucoup d'anciens champs de bataille sont, depuis très longtemps, en culture ce qui n'empêche pas que des obus et munitions remontent toujours à la surface et sont régulièrement récupérés par les agriculteurs qui alertent la gendarmerie. C'est le service de déminage de la Sécurité Civile qui procède à la récupération de ces objets.

(Ci-contre, un champ en bordure du Bois d'Ailly, dans la Meuse – Photo PCD14).



Les nécropoles nationales, les cimetières, abritent, entre le Nord et l'Est du pays, des centaines de milliers de tombes. Quelquefois des ossements non identifiables apparaissent. Ils sont inhumés, dans le plus grand respect, à



l'ossuaire de la nécropole la plus proche.

Plus rarement, un corps ou des ossements parfaitement identifiables de par la présence de papiers, plaque d'identité, sont découverts. La Gendarmerie Nationale diligente alors une enquête afin de retrouver d'éventuels descendants qui seront officiellement prévenus et à qui seront remis tous les objets personnels retrouvés sur le corps de ce Brave qui sera alors inhumé, en tombe individuelle, avec tous les honneurs qui lui sont dus à la nécropole la plus proche.

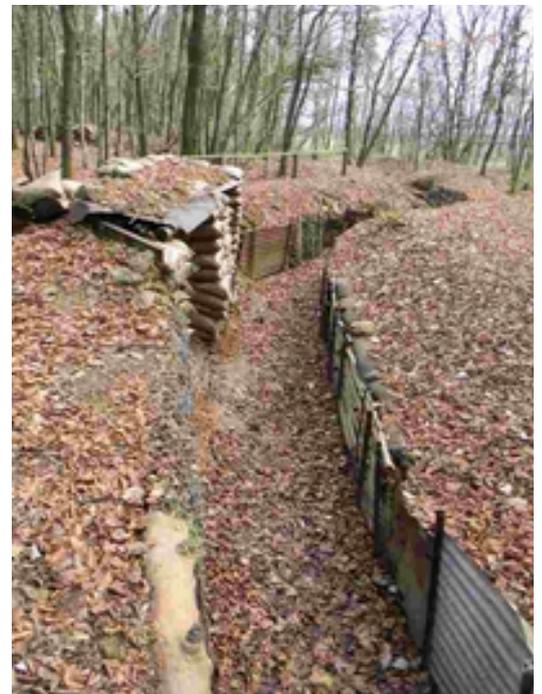
(Ci-dessus, à gauche, la Nécropole Nationale de Notre-Dame de Lorette-62, abritant les corps de plus de 42000 Soldats français.

Ci-dessus, à droite, la Nécropole Nationale de Marbotte-55 avec plus de 2000 tombes. Photos PCD14).



Il y a les « zones rouges » qui ne peuvent être cultivées car situées dans des bois ou des zones parsemées de casemates, d'abris et d'anciennes tranchées. Presque tout y est parfaitement visible car balisé, aménagé et expliqué pour la sécurité des touristes car il est très dangereux de s'enfoncer dans la végétation (explosifs, anciennes sapes, barbelés, pieux y sont encore présent en nombre).

En ces lieux précis une certaine émotion nous étreint. Dans un silence et un calme absolu on ne peut s'empêcher de penser à tous ces Braves qui ont subi d'incessants bombardements et mené de terribles combats, sachant que le sol, sous nos pas, est un immense linceul où reposent, comme au Bois d'Ailly, près de 6000 Soldats qui n'ont jamais été retrouvés.



(Ces photos ont été prises dans le bois d'Ailly-55. Collection PCD14).



Merci
à tous les
bénévoles et
gardes-
forestiers qui,
toute l'année,
entretiennent
et surveillent
ces hauts lieux
de mémoire



et si ...



*« Fantômes du passé gardez ces lieux sacrés
Par votre sang versé liberté retrouvée »*



***A nous
le souvenir***



***A eux
l'immortalité***